



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Écologie et
Protection des
oiseaux

Pigeons domestiques des villes Stratégie de dépopulation des pouvoirs publics.

Nos Amis Les Oiseaux (NALO) est une petite association de protection animale spécialisée dans la défense des oiseaux communs et abondants, considérés comme « vulgaires » par les ornithologues.

Comment faire accepter par la population une gestion raisonnable des colonies de pigeons urbains en posant comme axiomes de base :

- **Les pigeons présentent un risque sanitaire** par les maladies qu'ils transmettent à l'homme, un risque qu'il convient de parer.
- Mises à part les **captures-euthanasies** et la **répression du nourrissage** des volatiles aucune autre méthode n'est efficace.
- Le **pigeonnier de régulation** doit être installé loin des habitations donc loin des lieux habituels de nidification des pigeons. Il sert principalement à améliorer la relation entre les citadins, les pigeons et les nourrisseurs réguliers.

Les pigeons transmettent des maladies aux humains

On déclare souvent : « Il va de soi que ce n'est pas tellement leur présence qui est gênante (c'est mignon, un pigeon) mais leurs déjections qui posent de gros problèmes de propreté, de salubrité et d'hygiène car ils transmettent des maladies. ». Et si nous ne nous abusons pas, vu que la définition du mot salubrité employé partout en France pour justifier le massacre des pigeons est sain, bon pour la santé, on affirme donc que les pigeons biset haret (*Columba livia*) représentent un grave risque de santé publique. C'est entièrement faux sauf bien entendu si on suspecte tous les animaux d'être dangereux en soi, car ils sont porteurs de microbes qui pourraient infecter l'humain.

C'est d'ailleurs la position de l'Académie Vétérinaire de France pour toutes les espèces d'oiseaux (son : avis - rapports 2005 - oiseaux d'agrément, d'élevage, en particulier les palmipèdes, les ratites, les colomiformes, les dindes, pigeons en liberté, ..).

Pour les pigeons voir notre communiqué :

[Les pigeons sont-ils un problème de santé publique ?](#)

LES NUISIBLES

Rats, souris, punaises... votre habitation est devenue un repère pour les nuisibles. Quelques conseils pour savoir les repérer, prévenir les méfaits en terme d'hygiène et éviter tout dégât.



Que fait la Ville ?

Différents nuisibles ou animaux sauvages tels que les rongeurs, les insectes et les pigeons peuvent entraîner des nuisances importantes pour les riverains (déjections, dégâts matériels, bruits, etc.). Par ailleurs, ces petits animaux peuvent entraîner, le cas échéant, **des problèmes de santé** (zoonoses, parasites, allergènes).

DOCUMENTS UTILES

- Arrêté municipal d'interdiction de nourrissage des oiseaux sauvages
PDF - 6 Ko
- Réglementation sanitaire du Bas-Rhin liées aux nuisibles (articles 119 à 123)
PDF - 10 Ko
- Formulaire de demande d'enquête sanitaire
DOC - 85 Ko

CONTACTS

SERVICE HYGIÈNE ET SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

Tél. +33 (0)3 88 60 90 90
poste 35892 ou 35891

[Voir les coordonnées](#)





STOP
au nourrissage
des pigeons !

Les pigeons apportent maladies,
bruits et dégâts en ville !

ICI
VOTRE
LOGO

La position fondamentale des quelques « experts » sévissant en France sur les rapports homme-animaux est que : premièrement, ils sont tous dangereux (chiens, chats, renards, peruches, pigeons, cochons, etc.), que deuxièmement il convient de décourager la population d'avoir un contact avec eux et surtout mettre en garde les personnes fragiles (enfants, personnes âgées, greffés, SIDA, etc.) de ne pas les approcher. Il convient d'ailleurs de les toucher avec des gants et pour les oiseaux se munir d'un masque à gaz (à cartouche filtrante spécifique).

Une paranoïa organisée par les élites. Dans le jargon technocrate sociologique on peut écrire : L'animal est un frein au but totalitaire de contrôler complètement la nature. Ne veut-on pas remplacer les êtres vivants par des artefacts artificiels comme les chiens robots de compagnie, artefacts qui font ainsi enfin partie du processus capitaliste techno-scientifique (hyper-matérialisme ontologique) ; les animaux sauvages automnes échappant à la machine paranoïaque contre-civilisationnelle occidentale.



Avant d'entrer dans l'une de mes "maisons", j'enfile toujours une combinaison, des gants et un masque, puis je commence à travailler



C'est pourquoi il faut capturer et gazer un nombre important de pigeons pour éviter leur prolifération

Les pigeons seraient des milliers ou des dizaines de milliers à coloniser l'espace de beaucoup de villes. Très souvent la moitié de la population se retrouvent dans une cage ou est capturée au canon lance-filet pour être tués au gaz carbonique pur par une entreprise spécialisée. Sur la souffrance induite par la respiration du CO2 ([voir l'expertise scientifique](#)). Donc étant donné que les villes doivent suivre cette politique depuis longtemps, 25 ans au moins, on peut estimer qu'on a exterminé au minimum 75 millions de pigeons sur un quart de siècle en France (3 x 25). Et vu l'absence de résultat, puisqu'il faut sans cesse se remettre à l'ouvrage, dans les 25 prochaines années 75 millions de pigeons de plus seront flingués. « oui nous le savons bien mais nous n'avons pas le choix ». FAUX. Les pouvoirs publics font tuer les pigeons car leur responsables hygiène ont été formés dans l'idéologie qui affirme (sans preuve) qu'ils transmettent des maladies et que seules les captures-euthanasies régulières et massives permettent de juguler « la nuisance ». Il suffit de se poser la question, très simple au demeurant : qui forme ainsi les services hygiène et quels sont les mentors au sommet de l'opération ? Nous espérons avoir démontré l'ineptie (escroquerie ?) de la transmission des maladies (zoonoses). Quand est-il du système institutionnel des captures-euthanasies ?

Nous affirmons que les services hygiène, les formateurs dans les écoles et même, au centre, les mentors de Maison-Alfort (and co) n'y connaissent rien en cette matière et que leur stratégie est non seulement stupide mais pire aggrave les maux. La propagande massive sur les maladies engendre la peur, peur sur la ville, et a pour résultats :

(Voir aussi : [Peur sur la ville](#) et [Invariance Barbare, une comparaison inquiétante](#))

1°) dénonciations par la population, lettres anonymes, agressivité. La population a peur. Elle se plaint des pigeons à la mairie, dénonce les personnes leur donnant à manger, les insulte et commence

à attribuer aux pigeons qui sont partout en ville certaines maladies qu'elle subit comme l'asthme, les affections respiratoires, etc. Le vieillissement des bâtiments dû à la pollution urbaine leur est aussi attribué.

2°) Pogroms

Les personnes qui nourrissent les pigeons sont agressées physiquement (voie de fait). Les pigeons sont empoisonnés.

3°) Rafles et captures

La mairie, les copropriétés, les gares de trains, de métro ou de bus, les musées chargent les dépigeonneurs de capturer les pigeons. Appâtage et canon lance-filet ainsi que cages pièges.

4°) Gazages

Des millions de pigeons sont gazés au gaz carbonique pur chaque année en France.

Bref le nombre de plaintes reçues en mairie augmente considérablement ! Que se passerait-il si on ne faisait rien et donc qu'on laissait « proliférer » les « volatiles ». Et bien les nuisances augmenteraient beaucoup moins qu'on le pense. Et vous savez pourquoi ? Mais c'est très simple. Le nombre de pigeons d'une commune ne peut croître à l'infini, en effet, passé un certain seuil, dépendant de l'abondance de la nourriture disponible et de la capacité des lieux de nidification, leur nombre n'augmente plus même si l'homme n'intervient pas et que ce nombre ne peut être très élevé. D'autre part si des animaux sont abondants dans un lieu donné il faut en chercher la raison dans l'écosystème et tuer une espèce sans intervenir sur le milieu ne servira finalement qu'à ce qu'une autre prenne la place (corneilles à la place des pigeons ou goélands, mouettes, etc.).

Nous savons à Nos Amis Les Oiseaux qu'il convient d'intervenir sur les sites collectifs de nidification pour faire baisser sensiblement les effectifs (50 % sur une période de 5 ou 10 ans) en se basant sur l'éthologie particulière de cet oiseau. Dans beaucoup d'agglomérations de plus de 10 000 habitants les campagnes de capture-euthanasie ne font même pas baisser les effectifs si on décompte chaque jour sur un an les effectifs et qu'on fasse une moyenne pondérée.



PEUR SUR LA VILLE

En 2012 les médias ont publié 44 articles affirmant que les pigeons transmettent des maladies à l'homme, 31 en 2011 et 32 en 2010. Voir [ici](#).

Les pouvoirs publics n'ont pas été inactifs mais il est impossible d'avoir une idée même approximative de l'importance de la propagande qui doit être très élevée. Voir [ici](#) un petit aperçu très parlant

Deux « experts » affirment que les pigeons transmettent des maladies aux humains, le pigeon de ville étant l'animal le plus dangereux de la création : Jeanne Brugère-Picoux et Julien Gasparini, soit deux anti. Nous, nous pouvons citer 12 experts disant ou écrivant que le risque est nul. à consulter : [Les pigeons de ville nous transmettent-ils des maladies ?](#)

Colomier de l'Ador

Les 3 espèces de pigeons de ville

PIGEON BIZET (90% des effectifs)
PIGEON RAMIER (9% des effectifs)
PIGEON COLOMBIN (1% des effectifs)

Mode de vie, nuisances & risques

- ▼ Les pigeons ont une durée de vie de 6 à 10 ans.
- ▼ Ils nichent dans les cavités, des rebords de toitures ou des toitures.
- ▼ Une forte profligité est à l'origine des surpopulations : un couple produit 6 à 7 nichées par an, de deux pigeonneaux.
- ▼ Les pigeons émettent des fientes très acides, qui dégradent les façades, les toitures et le domaine public. Ils sont également souvent porteurs de germes.

L'utilité d'un pigeonier

- ▼ Il sert à regrouper les colonies en un seul lieu géographique, qui ainsi ne saliront plus les bâtiments et les monuments. Il limite également le nourrissage incontrôlé afin d'obtenir une population de pigeons plus limitée et plus saine.

L'entretien du pigeonier

- ▼ Un passage régulier (tous les 10 jours) permet le nettoyage et le réapprovisionnement en nourriture et en eau du pigeonier. Des soins seront prodigués si nécessaire. Les abords immédiats du pigeonier font également l'objet d'une désinfection et d'une désinsectisation.
- ▼ Un nettoyage encore plus approfondi est réalisé tous les six mois.
- ▼ La population sera diminuée par la stérilisation d'une partie des œufs et une surveillance sanitaire régulière permettra d'identifier d'éventuelles maladies et parasites.
- ▼ 75 alvéoles de nidifications accueillent 150 pigeons. Elles sont réparties sur les parois intérieures pour recevoir des nids en carton jetables avec un réservoir d'eau et de nourriture.





Des interdictions imbéciles de nourrir les oiseaux

Les petits malins de Maison-Alfort (and co) ont pondu l'idée que puisque le nombre des pigeons dépend de la quantité de nourriture disponible et du nombre de lieux de nidification, il convient de faire la chasse à la population, amie des animaux, qui donne à manger aux animaux sauvages (chats, pigeons). Pour les pigeons on observe le résultat ; malgré des campagnes de propagande intensive diabolisant les « nourrisseurs », le nombre de pigeons capturés puis gazés explose en France. Le résultat de cette politique est au mieux nul. En fait cette pression parfois insidieuse est très nocive, pour toutes les espèces d'oiseaux occupant l'écosystème urbain, pour le vivre-ensemble et pour l'aggravation des concentrations de pigeons.

Quand est il exactement de ces « nourrisseurs », qui sont-ils ? Comme aucune étude sérieuse n'a jamais été faite sur eux, qui peut le dire ? Une chose est sûre, il a toujours existé des amis des animaux, des pigeons dans le cas d'espèce (commensaux de l'homme depuis bien longtemps). On pense bien sûr aux personnes âgées mais on trouve aussi des jeunes. Les personnes bouddhistes d'origine asiatique leur jettent à titre d'offrande du riz cuit. Les musulmans les nourrissent aussi car les pigeons auraient sauvé le prophète. Sans parler que les personnes originaires du Moyen-Orient ont des liens avec leur culture d'origine qui considère le pigeon comme nous le considérons le chien. Les hindouistes aussi considèrent cet oiseau comme sacré et lui donnent des offrandes. Dans ces conditions la pénalisation du nourrissage de ces oiseaux qui peut être une entrave à la liberté religieuse, voire un acte discriminatoire, outre son inefficacité, n'est pas une bonne solution. La phobie entretenue des pigeons qui provoque un auto contrôle social par une violence dirigée contre les nourrisseurs, plus une politique agressive de communication et de verbalisation par la police municipale, génèrent, en réaction, des attroupements importants de pigeons, dans des lieux et à des heures fixes,

lieux où les amis des pigeons jettent leur offrande en une seule fois, parfois la nuit.

La politique répressive mise en place (comme à Paris) nuit aux moineaux domestiques qui disparaissent peu à peu. Et vous savez pourquoi ? Avant quand il était encore permis de jeter son reste de sandwich aux oiseaux, et bien, beaucoup le faisait et les petits oiseaux pouvaient en profiter par leur agilité. Mais maintenant les gens se cachent et quand ils donnent c'est en une seule fois et en quantité importante pour diminuer les risques (450 euros d'amende), d'où les concentrations de pigeons, d'où que les moineaux ne puissent plus en profiter, les rassemblements de pigeons présentant une masse compacte impossible à pénétrer. Le fameux slogan « si vous aimez les oiseaux, ne les nourrissez pas ! » est ubuesque (faites la même chose à votre chien). Encore une petite précision. Mise à part les grandes agglomérations (100 000 habitants) dans leurs zones centrales, les pigeons haretés arrivent seuls à trouver à manger. Quelques endroits pêle-mêle : boulangerie, marchés, écoles, jardins, silos à grain, clapiers, poulaillers, champs de blé, de maïs, tournesol, etc. Laissez donc la population aimer les oiseaux.

Pour mémoire la Chine communiste de Mao a un jour décrété dans les années 60 la mise à mort de tous les oiseaux.

Voir notre communiqué de presse : [Les faucons pèlerins en Région Parisienne.](#)





Les pigeonniers contraceptifs

La population subissant un bourrage de crâne permanent sur les maladies transmissibles et sur le fait que leur donner à manger « c'est pas bien – pas bien », l'axiome posant que le pigeonnier de régulation doit être installé loin des habitations montre une grande méconnaissance de l'éthologie du pigeon de roche puisque celui-ci nidifie, en groupe si possible, sur les bâtiments, le plus haut possible et que les pigeons adultes nés sur un lieu de nidification particulier chercheront par tout moyen à y nicher eux aussi, c'est le phénomène de colonie et d'imprégnation. Et c'est là qu'il faut installer un nichoir artificiel pour stériliser les œufs. Non dans un lieu lointain dans un espace vert qui permettra aux pigeons errants, sans nid et ne pouvant pas se reproduire, à avoir une descendance contrôlée (une naissance par an). En fait on propose le modèle d'installer les pigeonniers loin des habitations tout simplement parce que la population n'en veut pas. Et oui on ne peut pas dire, écrire partout de façon massive que les pigeons transmettent plus de maladies que les rats, affolant ainsi les gens, et vouloir qu'ils accueillent près de chez eux un abri à pigeons concentrant des dizaines de rats-volants. C'est stupide, c'est français, c'est « scientifique ». En tout cas ceux qui tirent les manettes montrent un beau cynisme. Bof pas besoin de forcer pour la populace. Le plus terrible dans tout ça, certain diront amusant, c'est le beauf moyen agressif (il y en a de plus en plus) bien imprégné de la ligne officielle du parti (pigeons = zoonoses = danger) qui exige des autorités un dépigeonnage efficace, mais SVP si possible sans faire souffrir les oiseaux, faux jetons !

Dans la plupart des cas on veut déplacer les colonies de pigeons gêneurs, situés souvent au centre-ville, vers la périphérie ou un autre endroit dégagé comme un espace vert. Les oiseaux un fois déplacés sont nourris, logés et leurs œufs stérilisés. Le problème c'est que ce modèle ne peut fonctionner. Les pigeons biset haret, ceux qui nichent sur les bâtiments, n'abandonnent jamais leurs lieux de nidification. En effet ces endroits sont rares, rares car on estime qu'un tiers seulement des pigeons peut trouver un endroit adapté pour se reproduire. Ces endroits sont donc l'objet d'une lutte acharnée pour les occuper et ne sont jamais laissés libres par les couples titulaires, le nichoir étant gardé alternativement par les deux conjoints. Donc si l'on installe un « pigeonnier contraceptif » loin du centre-ville, les pigeons qui y nidifieront seront obligatoirement ceux errants sans nid, c'est-à-dire les deux tiers des pigeons libres de la commune. Donc un pigeonnier contraceptif installé pour déplacer les oiseaux, toutes choses égales par ailleurs, ne pourra contribuer à réduire les naissances puisque les anciens lieux de reproduction resteront actifs comme avant. CQFD.



L'inutilité des campagnes d'extermination d'oiseaux en un graphique

